

10-1924

## **Le Défenseur, v. 2 n. 26, (10/1924)**

Le Défenseur

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/ledefenseur>

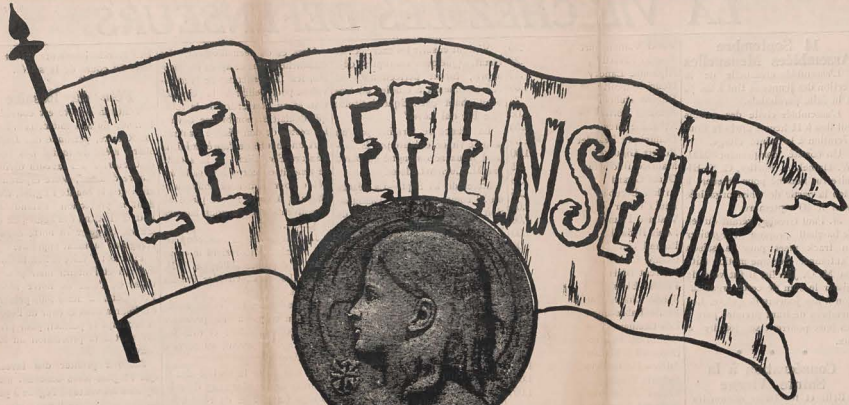
---

### **Recommended Citation**

Le Défenseur Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Newspaper is brought to you for free and open access by the Publications at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Défenseur, Lewiston, Maine by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact [jessica.c.hovey@maine.edu](mailto:jessica.c.hovey@maine.edu).

M. J. Charles Boucher  
134 East St.



Que le Nom du Seigneur Soit Béni

Maintenant et dans tous les Siècles.

Revue mensuelle publiée par la Société des Défenseurs du Saint Nom de Jésus

VOL. II, No. 26

LEWISTON, MAINE, OCTOBRE, 1924

PRIX: 5 sous le numéro

## OCTOBRE

Mois du Rosaire et des Saints Anges

### VOTRE DEVOIR PRINCIPAL

**Jeu 2.—Fête des Anges Gardiens et de notre bon Père Curé.** C'est un devoir de reconnaissance pour tous nos membres de prier, pour lui et d'assister aux offices, si possible, le matin et le soir.

**Dimanche 5.—Fête de Notre Dame du Rosaire.** Communion générale pour le repos de l'âme de notre Vénéré Père Côté à la messe de 8 heures. Invitation à multiplier ses visites à l'église pour le soulagement des âmes.

**9 h. 1/2.—Assemblée très importante de tous les Défenseurs de l'école, à la salle paroissiale.**

**2 h.—Être dans la cour des garçons pour se rendre à l'église et prendre part à la procession (avoir son chapelet, son insigne, et des gants blancs).**

**Dimanche 12.—Communion mensuelle.**

**9 h. 1/2.—Assemblée très importante dans nos salles (section des grands.)**

**3 h.—Assistance aux Vêpres et à la procession.**

Aimons notre chapelet et récitons-le chaque jour; le chapelet est, pour le catholique, une parure très chère et une arme très puissante. (Mgr. de Poterat).

## AUX DÉFENSEURS

### Notre Père

Quelle peine dans tous nos cœurs quand le 19 au matin se tint, comme un glas funèbre, la nouvelle de la mort de notre Vénéré Père Côté. Nous nous sentions tous atteints dans l'une de nos plus chères et de nos plus saintes affections. Le souvenir de toutes les bontés et délicates attentions de notre Père bien-aimé se pressaient dans notre esprit pour nous faire sentir toute la douleur de la séparation. On ne se lassait pas de redire ses bontés, l'intérêt qu'il portait à tous, les bons conseils reçus, le réconfort, l'aide dans telle ou telle circonstance. En voyant le Père Côté, on voyait un peu du bon Dieu et l'on se disait: "Si son

représentant est animé d'une si parfaite bonté, que doit-il être Dieu qui nous l'a donné?" Comme son divin Maître le Père Côté est passé parmi nous en faisant le bien. Il possédait ce parfait oubli de lui-même, ayant sa source dans son amour de Dieu et des âmes; il se donnait et s'usait sans compter. Nous le trouvions toujours prêt à obéir. Il avait ce don de s'intéresser aux autres à un degré tel qu'il semblait à chacun n'avoir en vue que ce qu'on lui recommandait tant il y mettait de cœur.

Les lèvres qu'il aimait tant et qu'il servait si bien mettaient ses bons dièges les paroles qui convenaient à chacun et lui donnait la lumière pour triompher des difficultés. On était toujours si paternellement accueilli, il était si bienveillant qu'on ouït tout lui demandant: sa belle intelligence,

son profond esprit suraigu, sa grande expérience non moins que sa bonté donnaient pleine confiance. En lui recommandant une cause on était presque sûr qu'elle était gagnée, on le savait si puissant auprès du bon Dieu. "C'est un saint", disait-on de toute part. Et l'on agissait auprès de lui comme on agit auprès des saints; on était sûr qu'il lui demanderait des faveurs et on les obtenait alors que dans sa grande humilité, il avait bien soin de les attribuer à St. Vincent Ferrier. Que ne lui doit pas la paroisse St. Pierre et quelle est la famille qui n'ait reçu un jour ou l'autre les bienfaits de sa délicate charité et trouvé auprès de lui aux heures sombres le réconfort suraigu qui permet de continuer son chemin.

Le Rév. Père Côté a réalisé ce miracle de n'avoir que des amis. Alors que la critique s'exerce de toute part, lui paraît y avoir échappé. L'on n'entendit jamais que ce qui fut jeté un blâme sur notre Père regretté et cela dans une longue et importante carrière où il traita tant d'affaires et avec tant de personnes.

Ce Père si aimé, nous nous plaissions à le nommer le PAPA des Défenseurs, il nous semblait que père ne disait pas assez et savait d'une longue et importante carrière où il traita tant d'affaires et avec tant de personnes.

Nous gardons le souvenir de notre Père. Tout en lui était empreint d'une dignité et d'une distinction qui révélait l'empire de l'âme sur le corps. On eût dit un prince de l'Eglise. Nous le reverrons aux Vêpres tout le jour nous apparaissent nos jours de procession dans cette attitude si pieuse et si noble qui était à elle seule une prédication.

Il voulait bien présider toutes nos fêtes, parfois au prix de fatigues et de dérangements extra-

ordinaires, mais compta-t-il jamais avec ses peines? Nous l'avons vu exténué de fatigues, très enlaidi, se tenant à peine debout, présider nos Consécrations, au Sacré-Cœur, et cela par de froids matins d'hiver, le dimanche entre la messe de 9 heures et celle de 10 heures alors qu'il faisait les sacrements à toutes les messes et que la charge excédait déjà ses forces.

Nous aimions l'entendre nous parler après les Vêpres le deuxième dimanche et nous donner des conseils de piété comme les saints savent en donner.

Mais c'est surtout à nos heures de difficultés que nous avons éprouvé son bienveillant appui, car les sociétés comme les individus ont leurs heures d'amertume et de douleur. A ces heures, nous ne l'oublions jamais, que n'a-t-il pas dit pour notre petite société qui lui doit, non sa fondation, mais la conservation de son existence? Il nous encouragea, il nous soutint, il pria pour nous, il souffrit pour nous, aussi combien il nous était cher et quelle douleur lorsque nous apprîmes, sa mort alors que nous le croyions hors de danger. Tout avait été si grand, si digne, si noble dans sa vie, Dieu prit l'attention en venant le chercher de lui départir les déchéances progressives de la pauvre nature, si pénibles à l'être qui s'en va et à ceux qui l'entourent.

Les heures solennelles qui suivirent l'appel du Père de famille furent dans la paroisse une manifestation de ce que peut la sainteté. Toutes les sollicitudes, toutes les distractions, tout ce qui occupait la vie quotidienne semblaient avoir pâli pour ne plus laisser d'intérêt qu'au grand deuil qui nous frappait tous. Le souvenir du Père bien-aimé remplissait tous les cœurs, occupait toutes les conversations. Pendant trois jours un défilé non interrompu se pressa auprès de ses restes funèbres, on voulait le contempler une dernière fois, on lui faisait toucher des chapelets, on éprouvait l'impression de se sen-

tir auprès d'un saint. C'est avec la douleur la plus profonde que la paroisse entière le conduisit jusqu'au char funéraire qui devait à jamais l'emporter loin de nous.

Et maintenant il nous reste son souvenir: le souvenir encore éloquent et bienfaisant de ses vertus, de ses paroles, de ses actes. Il nous reste ce monument magnifique qui lui coûta tant de sollicitudes, tant de sacrifices, notre belle école qui portera son nom aux générations futures. Il nous reste surtout, comme un bien unique le don de son fils de prédilection, notre bon Père Dion "dans lequel sont passés le cœur et l'âme du Père Côté," ainsi que Ta si bien dit Mgr. Rouleau.

Prions pour notre cher disparu, invoquons-le. Si sur la terre d'exil il fut si puissant quel ne doit pas être son crédit là-Haut! Demandons-lui chaque jour comme un enfant demande à son père, de guider nos pas vers le bien, de remplir nos cœurs de l'amour du bon Dieu et de nous faire éviter tout ce qui dans notre vie pourrait ternir ce beau titre de Défenseur du St. Nom de Jésus. Croyons que plus que jamais, du haut du Ciel, il veillera sur notre petite société et la protégera.

—La Direction.

## Une Belle Surprise et un Chaud Merci

À M. Fernand Jalbert qui pour notre partie de whist a trouvé moyen de placer 84 billets dans l'espace de quelques jours. Quel travail cela représente et quelle reconnaissance lui doit la Société pour les \$21.00 collectés par lui. Qu'il trouve ici l'expression de notre chaude gratitude et de notre admiration pour sa vaillance et son dévouement.







## Souvenir de Jeunesse de notre Vénéré Père Côté

Extrait du volume de  
Ernest Gagnon

### "CHOSES D'AUTREFOIS"

Vous souvient-il de ces deux respectables cultivateurs de la côte de Beauré—Ignace Côté et sa femme—qui, obligés de passer sur le pont construit au-dessus de la cataracte de Montmorency, furent emportés, avec le pont lui-même, dans les ondes mugissantes? L'homme, la femme, le cheval, la voiture, tout disparut en quelques secondes, et nulle évanescence n'émergea de l'abîme.

Il y a quelques années M. Delisle faisait exécuter la partition de "Christophe Colomb", et une délicieuse voix d'enfant chantait les couplets du petits mousse:

La mer est ma patrie,  
Ce bord est mon séjour;  
J'y dois passer ma vie,  
J'y dois mourir un jour.  
Va, petit mousse,  
Dans un climat lointain;  
La mer est douce  
Pour le pauvre orphelin!  
La vie est bien amère,  
A l'enfant délaissé  
Que l'amour d'une mère  
N'a jamais caressé;  
Va, petit mousse,  
Dans un climat lointain;  
La mer est douce  
Pour le pauvre orphelin!

Je m'approchai du jeune chanteur pour le complimenter. Il leva sur moi son grand oeil noir empreint de tristesse.

"Vous chantez d'une manière bien sympathique," lui dis-je; "comment vous nommez-vous?"

"Côté," me répondit-il.  
M. Delisle me prit à part et me dit: "Il est vraiment orphelin, mon petit mousse, son père et sa mère périrent dans la chute de Montmorency il y a quelques années. Vous vous rappelez cela?" N'est-ce pas que son chant va à l'âme?"

On a souvent remarqué que lorsqu'une pensée nous a fortement frappé l'imagination pendant l'audition d'une mélodie, elle se présente de nouveau à l'esprit à chaque nouvelle audition de cette même mélodie.

Pour moi, lorsque j'entends le chant du petit mousse de Félien David, je ne songe ni à Palos ni à San Salvador, ni à Colomb, ni aux nuits étouffées des tropiques, mais je vois toujours l'oeil noir et la figure mélancolique du "petit Côté."

## Le Rosaire et le Condanné à Mort

A la fin de janvier 1901, on a exécuté à New York un ouvrier italien: Lorenzo Pliore, condamné à mort pour avoir tué un de ses compagnons de travail.

Voici la traduction d'un article du journal américain: l'Xkolo: "Le moment est solennel, le silence est profond, Lorenzo n'est plus le pécheur obstiné. Blasphémateur Dieu... Il est converti... transfiguré. Qui a opéré ce miracle? Le chapelier que lui a remis l'abbé, en demandant au prisonnier non de le réciter, mais

de la porter sur lui... Il s'est mis à l'égrenier, et la Reine du Saint-Rosaire l'a ramené au Dieu de sa première Communion... Le condamné s'est confessé et a reçu la Sainte Communion.

Il a veillé toute la nuit qui précédait le jour fatal... et a récité plusieurs chaplets. Il a écrit plusieurs lettres notamment au directeur de la prison, pour le remercier de ses bons soins pendant sa captivité.

## NOTRE CONGRES NATIONAL

Le mois de septembre marque le commencement d'une ère nouvelle pour la confrérie du Saint Nom de Jésus aux Etats-Unis. En effet, jeudi, 18 septembre des milliers de délégués de sociétés du Saint Nom de Jésus de tous les Etats se réunissaient à Washington, D. C. pour leur premier grand congrès national, à l'occasion du 650<sup>ème</sup> anniversaire de la fondation de la Confrérie.

Le Congrès s'ouvrit par une grand'messe solennelle à laquelle assistèrent tous les délégués. Après la messe, tous se réunirent sous la direction du Père Rémire, directeur national des sociétés du Saint Nom, et discutèrent certains problèmes concernant la société.

Son Eminence le Cardinal O'Connell, délégué du Pape Pie XI fut une communication du Souverain Pontife dans laquelle celui-ci exprimait sa haute admiration pour les sociétés du Saint Nom de Jésus. La bénédiction apostolique fut donnée aux membres de la société et au peuple américain.

Après la lecture d'une lettre du Cardinal Boggiani, protecteur de la Confrérie, le Cardinal O'Connell prit la parole.

Il souligna le succès qu'ont les sociétés du Saint Nom de Jésus en groupant des hommes qui, grâce à leurs croyances, forment la force de la nation contre l'anarchie et le désordre et il exhorta les membres des Confréries à envoyer au Saint Père et au Président des Etats-Unis, l'expression de leur soumission et de leur dévouement.

De grandes démonstrations de l'honneur du Pape et du Cardinal O'Connell signalèrent les débuts du Congrès, après quoi les délégués s'occupèrent des affaires de la société, entant, la formation d'un conseil national et le développement de sociétés parmi les jeunes.

Samedi il y eut messe, réunion des délégués et pèlerinage patriotique au tombeau de Washington. Dimanche, après la messe les délégués, au nombre de 100,000 prirent leurs rangs et firent une immense et magnifique parade dans les rues de la capitale.

Jamais pareil spectacle et si grande démonstration de foi catholique ne s'étaient vus dans le pays.

Une centaine de fanfares prirent part à cette parade, laquelle défilait pendant cinq heures devant une estrade sur laquelle avaient pris place plusieurs Cardinals.

L'on y remarquait plusieurs drapeaux américains, des bannières paroissiales et l'emblème papal.

Les délégués se rendirent à la Maison Blanche où le président Coolidge leur adressa la parole.

# LE CLUB GLENWOOD D'AUTOMME D'ATHERTON



## Pave la Voie à un Travail Meilleur et plus Facile pour la Cuisine

Permettez-nous de faire pour vous ce que nous avons fait pour des milliers d'autres personnes! Laissez-nous installer un nouveau Poêle Glenwood immédiatement, afin que vous ayez le maximum de confort dans votre cuisine. Venez de suite, choisissez n'importe quel Poêle Glenwood que vous désirez et nous vous le livrerons immédiatement.

## \$5.00 PREMIER PAIEMENT

## Paiements hebdomadaires aussi bas que \$2

Votre vieux Poêle ou votre Réchaud pris  
en Echange pour un nouveau Glenwood

# ATHERTON'S

220 Lisbon Street ~ Lewiston.

Ecoutez un peu cet éminent homme d'état. "La base de toute liberté est la liberté civile, politique et religieuse."

"Les principes sur lesquels la Société du Saint Nom de Jésus fut fondée sont en plein accord avec ces idées. Le respect de Dieu est à la base de toutes nos institutions américaines et nombre d'organisations telles que la vôtre n'ont pas d'autre but." Cette adresse marqua la fin du Congrès.

Nous lisons dans "The Pilot", publication catholique de Boston, dans son édition du 29 septembre: "A une époque où le monde ressent le besoin sérieux de la religion et de son application dans la vie quotidienne de l'homme, cette grande manifestation d'amour et de loyauté envers le Saint Nom de Jésus, de la part d'un si grand nombre de catholiques, doit être productive en fruits à la fois bons et durables."

De nos jours la grande faute du développement intellectuel et scientifique, sans la mention de la pensée de Dieu, se fait vivement sentir. Cette commémoration solennelle de la fondation d'une société laquelle place les intérêts de Dieu avant tout autre attente certainement son noble but... l'avènement de la paix du Seigneur dans le règne de Dieu—desire inspiré du glorieux Pontife Pie XI.

—Bernard Jalbert.